

RAPPORT FINANCIER DE LA COFIN : RÉALISÉ 2019

Commission financière, Bernard Lips, Henri Vaumoron

Le détail des informations chiffrées est à rechercher dans le budget publié à l'intérieur du Descendeur N° 36 et dans le texte des statistiques financières de la fédération. Tout comme l'année dernière, l'analyse du réalisé est articulée sur quatre points.

Le résultat

En 2019, le résultat présente un déficit record de 86,6 k€ pour un budget de 1 396,3 k€, soit un déficit de 6,2 %.

Rappels que l'AG 2019 a voté un budget prévisionnel déficitaire de 36,2 k€.

Nous avons également indiqué que la correction en 2019 d'une erreur sur la valorisation du stock de la commission publication en 2018, augmenterait au minimum le déficit 2019 de 17,8 k€. Du fait d'un changement de règles de valorisation des stocks (dépréciation complète de l'ensemble des Spelunca et Karstologia, y compris le dernier numéro publié dans l'année), le déficit dû à ce problème de dépréciation de la valeur des Spelunca et Karstologia atteint finalement 22,7 k€. (Voir paragraphe « zoom sur les stocks ».)

Les ressources propres sont inférieures au prévisionnel (-12,4 k€) essentiellement du fait d'une diminution des recettes de cotisations (-10,2 k€ en intégrant la part assurance), et des assurances temporaires (-3,1 k€). Du fait de cette baisse de cotisation, l'aide aux régions diminue (-0,8 k€).

La subvention 2019 du Ministère des Sports est supérieure au prévisionnel (220 k€ au lieu de 200 k€). Celle du Ministère de l'Intérieur est conforme. Par contre les subventions du ministère de l'Ecologie et du développement durable (15 k€) et celle du ministère des affaires Etrangères (8 k€) n'ont pas été obtenues.

Ces recettes de subvention sont augmentées par la prise en compte des reprises de fonds dédiés 2018 (46 k€ pour le MJS et 7 k€ pour MI). Inversement une part importante de ces subventions n'a pu être justifiée, obligeant à mettre en fond dédié (donc en dépense) une somme de 96,4 k€ (91 k€ pour le MJS et 5,4 k€ pour le MI).

Remarquons que cette « dépense » due au fonds dédié est supérieure au déficit.

Pour toutes ces raisons, les recettes apparaissent finalement en diminution de 75,1 k€ par rapport au prévisionnel.

Le tableau ci-dessous résume les valeurs en donnant la comparaison entre le budget prévisionnel et le réalisé. Les valeurs positives aggravent le déficit, les valeurs négatives le diminuent.

Déficit voté	36,2 k€
Dévalorisation du stock de Spelunca et Karstologia	22,7 k€
Total du déficit voté par l'AG	58,9 k€
Déficit nette des cotisations et assurances	12,4 k€
Déficit de subventions perçues	5,0 k€
Non-utilisation des fonds dédiés 2018 (53 k€ - 30 k€)	23,0 k€
Fonds dédiés 2019	33,4 k€
Pôles et commissions	-11,9 k€
Instance	-3,9 k€
Fonctionnement	-31,7 k€
Total du déficit par comparaison avec le prévisionnel	27,5 k€
Total général	86,4 k€

Du fait de l'ensemble de ces éléments, notre trésorerie nette au 31 décembre 2019 est en hausse de 4 k€ par rapport à 2018 à une valeur de 183,65 k€ (179,69 en 2019). Elle est presque au même niveau qu'en 2013.

La trésorerie brute au 31 décembre est également en hausse de 16,7 k€ à 594,7 k€ (578,02 k€ en 2018). La trésorerie brute étant très fluctuante d'un mois à l'autre, ces valeurs sont peu significatives et il vaut mieux se reporter à la valeur moyenne de la trésorerie brute au cours de l'année : 624,8 k€ en 2019 pour 569,37 k€ en 2018.

La trésorerie reste stable car les fonds dédiés « restent en caisse » alors que les dépenses prévues pour les actions correspondantes n'ont pas été engagées. Ainsi, si les fonds dédiés 2018 avaient été utilisés comme prévu, notre déficit aurait diminué de 23 k€ mais notre trésorerie aurait diminué de 30 k€.

Cet exemple montre, une fois de plus, le découplage important entre « Résultat » et « Évolution de la trésorerie ».

Le respect du budget prévisionnel

Le but d'un budget prévisionnel est d'être le plus proche possible de la réalité budgétaire. Tout n'étant pas prévisible, il y a forcément un certain nombre d'écarts. Ces écarts peuvent être dus soit à une situation ponctuelle, prévisible ou non, soit être récurrents. Nous ne citons que les écarts supérieurs à 1 k€.

Commissions :

- La plupart des commissions ont respecté leur budget et plusieurs commissions ont rétrocédé des sommes assez importantes en fin d'année : Comed (2,7 k€), SSF (2,9 k€), EFS (9,1 k€), Co Envir. (7,7 k€), Documentation (2 k€), Communication (2,6 k€), CREI (5,4 k€), Co jeunes (8,1 k€).
- la commission scientifique rend officiellement 12 k€ d'après le tableau de bord. Mais des actions internationales avaient été prises en compte dans le prévisionnel et non pas dans le réalisé. Par ailleurs, une analyse plus fine a mis en évidence quelques erreurs d'affectation. Le rendu est de fait de 6,9 k€.

Il est probable que des problèmes identiques se posent dans d'autres commissions. Il est nécessaire de mettre en place un protocole d'échange plus rigoureux entre les trésoriers des commissions et la comptabilité.

- Si la commission jeune rétrocède 8,1 k€ par contre le parcours jeune, label jeune et label scolaire ont coûté 15,6 k€ de plus que prévu.
- La commission publication est en déficit important (-28,3 k€ au lieu d'un bénéfice prévisionnel de 4 k€). La majeure partie de ce déficit provient de la variation de valeur du stock (-22,7 k€ dues à la correction de l'erreur de 2018) mais une part non négligeable de ce déficit est structurelle (4,5 k€ pour karstologia au lieu de l'équilibre dans le prévisionnel et 1 k€ pour Spelunca au lieu d'une recette escomptée de 4 k€).
- La commission Librairie présente un déficit d'environ 1 k€ au lieu d'un bénéfice escompté de 8 k€. Ceci est du en partie à des ventes moins importantes que prévues, à des achats assez importants (la valeur du stock augmente très légèrement de 0,1 k€) mais également à des frais de fonctionnement qui n'avaient pas été budgétisés.
- La préparation du congrès UIS 2021 a amené un excès de dépenses de 2,5 k€ par rapport au prévisionnel.

L'ensemble des commissions rétrocède donc 13,9 k€ en ne tenant pas compte de la dépréciation des Spelunca et Karstologia. En tenant compte de cette dépréciation, le déficit est augmenté de 8,8 k€.

Autres instances

- En-dehors des commissions, il y a eu un dépassement de budget du bureau (+3,2 k€).

Les frais liés au CA sont inférieurs de 3,3 k€ par rapport au prévisionnel. De même les frais liés aux diverses réunions statutaires sont inférieurs de 4,8 k€ par rapport au prévisionnel.

La DTN respecte quasi parfaitement le budget prévisionnel.

L'ensemble des « instances » permet ainsi une économie de 3,9 k€ par rapport au prévisionnel.

- Enfin les frais de fonctionnement ont été moins élevés de 13,2 k€ que prévu de (301,2 k€ au lieu de 314,4 k€).

Le bilan des actions pluriannuelles

Certaines décisions ou projets ont des influences budgétaires réparties sur plusieurs années. La simple analyse d'un bilan annuel ne permet pas d'appréhender le coût total d'un budget. Il est donc intéressant de faire un bilan global de ces actions.

Cette année, seules les dépenses dues à la préparation d'UIS 2021 entrent dans cette catégorie d'actions pluriannuelles.

Ces dépenses restent encore très modestes : 5,11 k€ au total (0,81 k€ en 2018 et 4,3 k€ en 2019)

Zoom sur les stages

Les stages sont essentiellement organisés par 4 commissions. Le tableau ci-dessous donne pour chaque commission les dépenses liées à ces stages, les recettes et le résultat ainsi que le pourcentage soit de perte soit de bénéfice par rapport au coût.

Commission	Dépenses	Recettes	Résultats	%
EFS	28,78	21,74-	-7,04	-24,47%
EFC	24,12	20,6	-3,52	-14,59%
EFPS	10,3	6,7	-3,6	-34,95%
SSF	27,0	36,9	9,91	36,73%

Cette année l'EFS a de nouveau nettement diminué son déficit des stages (-7,04 au lieu de -12,4 k€ en 2018 et de -19,6 k€ en 2017), l'EFC a creusé son déficit (-3,52 k€ au lieu de -0,3 k€ en 2018), de même que l'EFPS (-3,6 k€ au lieu de -2,7 k€ en 2018 et -4,1 k€ en 2017). Le SSF reste bénéficiaire (+ 9,91 k€ au lieu de +12,5 k€ en 2018).

Globalement l'ensemble des stages de ces quatre commissions accusent un gain de 4,25 k€ au lieu d'un déficit de 2,9 k€ en 2018 et de 31 k€ en 2017 moyennant une baisse de 5,65% des recettes et de 4% des dépenses.

Remarque :

Une provision de 30 k€ avait été votée à l'AG 2016 de Macon. Cette provision n'a cependant jamais été inscrite dans nos comptes et n'existe donc pas. Cela affectera essentiellement le budget en 2021, année du congrès.

Zoom sur les Amortissements

Les amortissements dus à des dépenses antérieures à 2020 s'élèvent actuellement à 31,1 k€ (31,5 en 2019 k€).

Il est important de les séparer au-moins en deux catégories :

- Les dépenses courantes et récentes de moins de deux ans ou trois ans. Il s'agit, sauf cas particuliers, de matériel électronique (ordinateur, vidéoprojecteurs, matériel de mesure scientifiques, etc...). On peut raisonnablement supposer que ce matériel doit être renouvelé régulièrement. A quelques fluctuations près les achats seront assez réguliers dans le temps et la charge d'amortissement correspondante donc également. Actuellement la charge d'amortissement correspondant à cette catégorie est d'environ 12 k€ (16 k€ en 2019).
- Les dépenses anciennes, qui n'ont plus beaucoup d'importance dans notre gestion actuelle dans la mesure où les dépenses en termes de trésorerie sont anciennes mais entraînent toujours des charges dans le compte de résultat. La charge d'amortissement due à cette catégorie est d'environ 19,1 k€, essentiellement due à l'achat des locaux en 1998 et aux travaux correspondants (4,5 k€ pendant 48 ans), aux travaux dans les locaux de Lyon en 2012 et 2014 (8,9 k€ pendant 10 ans) et à la mise en place de Aven II (5,6 k€ pendant 5 ans).

Pour une bonne gestion de notre fédération, il faut prendre en compte, lors d'une décision de budget ou d'une décision de gros travaux, les éléments ci-dessous :

- Certaines dépenses sont déjà réalisées et la charge d'amortissement dans le compte de résultat n'est qu'une écriture comptable, sans conséquence sur notre trésorerie mais pouvant entraîner un déficit dans le Compte de résultat.
- La décision d'engager des projets ou des travaux (travaux lourds dans les locaux, mise en place d'un nouveau logiciel de gestion d'adhérents, etc.) n'a pas forcément un impact fort dans le compte de résultat de l'année de la décision, mais la charge correspondante va impacter le compte de résultat pendant de nombreuses années. Si ces travaux ou ces projets sont gérés en fonds propre il peut y avoir une baisse importante de la trésorerie l'année des travaux. Dans ce cas il y a découplage fort entre la variation de notre trésorerie et notre compte de résultat.

Inversement si le projet ou les travaux sont financés grâce à un emprunt (de même durée que la période d'amortissement), il y a correspondance entre la charge sur le compte de résultat et la dépense en trésorerie.

Zoom sur les Stocks

La valeur comptable de l'ensemble de nos stocks fin décembre 2019, est de 62,92 k€ (83,74 k€ en 2017). Il s'agit du matériel vendu par le SSF (21,9 k€), par l'EFC (21,3 k€ dont essentiellement le manuel technique), par l'EFS (7,07 k€), par la librairie (9 k€) ainsi que des produits fédéraux (3,59 k€).

Remarque :

Nos règles de dépréciation stipulaient que seul le dernier numéro de Spelunca et celui de Karstologia gardaient leur valeur d'achat. L'ensemble des autres numéros étant complètement dépréciés.

En réalité, depuis au-moins 2010 et contrairement à nos règles de dépréciations, ce sont l'ensemble des numéros de Spelunca et de Karstologia édités au cours de l'année qui gardaient leur valeur d'achat. En 2018, il ya eu six numéros de Karstologia (valorisés à 8,5 k€) et, outre les quatre numéros de Spelunca parus (n°149 à n°152 valorisé à 3,8 k€), la récupération d'un stock d'anciens numéros a entraîné la valorisation de ces numéros (n°138 à 148) à 10,4 k€. Ceci a amené à augmenter, de manière très artificielle les stocks de 17,8 k€.

En 2019, une nouvelle règle de dépréciation a été décidée en accord avec le Commissaire aux Comptes. Ce sont dorénavant l'ensemble des numéros de Spelunca et de Karstologia, y compris les derniers numéros de l'année qui est entièrement dépréciées.

Ce changement de règle entraîne mécaniquement une diminution importante de la valeur du stock et augmente donc le déficit global.

Le reste du stock a été déprécié en accord avec nos règles de dépréciations.

La valeur d'achat de l'ensemble des stocks de nos sous-sol est d'environ 197 k€ (369,33 k€ en 2018), sachant que les revues Spelunca et Karstologia ne sont plus pris en compte dans cette valeur. C'est donc environ 31,5% du stock qui est déprécié. Cet indicateur sera intéressant à suivre à l'avenir.